

ACTIIONS DE GRACES  
AU  
VENERABLE PERE EYMARD

---

De M..., diocèse de Nantes.

“ Une fermière, Mme M. ., avait été amenée mourante, au mois d'avril dernier, à l'hôpital de M..., pour subir une opération dans les reins. Tout fois, avant de tenter une opération si dangereuse, les médecins voulurent traiter le mal au moyen de remèdes énergiques : de fait, un soulagement transitoire permit à la malade de retourner chez elle, mais non de recommencer à travailler.

Cependant les médecins étaient les premiers à dire qu'elle ne tarderait pas à être ramenée à l'hôpital, parce que le mal ne pouvait aller qu'en empirant. La pauvre femme souffrait tellement qu'il lui était impossible de rester debout une demi-heure sans perdre connaissance.

Elle en était rendue à ce point, lorsque, *au mois de mai*, une personne de sa connaissance lui envoya une relique du Vénéralle Père Eymard en lui disant de faire une neuvaine de prières. Aussitôt qu'elle eut appliqué la relique sur la partie malade, les douleurs cessèrent instantanément. Pleine de confiance et en même temps de reconnaissance, elle continua la neuvaine qu'elle termina en faisant la sainte communion.

Elle n'a ressenti jusqu'à ce moment (on écrivait *en septembre*) aucune nouvelle douleur ; et elle travaille, lave le linge, pétrit le pain, comme si elle n'avait jamais été malade.”

*Woonsocket, le 7 Avril 1910.*

“Veuillez insérer dans le BULLETIN ou dans le MESSEGER du T. S. SACREMENT une guérison que j'ai obtenue en invoquant le V. Père Eymard. Souffrant d'un érysipèle auquel les remèdes ne faisaient rien, un soir j'abandonnai tout remède et me confiai au Vén. Père Eymard, alors que depuis trois jours